



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2015

Boulogne-sur-Mer – Enceinte urbaine

Fouille programmée (2015)

Angélique Demon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/29948>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Angélique Demon, « Boulogne-sur-Mer – Enceinte urbaine » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/29948>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Boulogne-sur-Mer – Enceinte urbaine

Fouille programmée (2015)

Angélique Demon

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ville de Boulogne-sur-Mer

- 1 L'opération menée en 2015 dans les « fausses-braies » du château comtal s'inscrit dans le cadre de la fouille triennale 2015/2017, du programme d'étude de l'enceinte urbaine médiévale et moderne de Boulogne-sur-Mer, débuté en 1996.
- 2 Érigés au XIII^e s., l'enceinte urbaine médiévale et son château, tous deux assis sur les fondations de la courtine tardo-antique de la Ville, forment l'un des ensembles fortifiés les mieux conservés du Nord de la France, et ce, malgré les transformations et modernisations qu'il a connues au fil des siècles.
- 3 À la suite d'un premier sondage (en 2007), qui a permis de mettre au jour le parement interne de la courtine et le chemin de ronde médiévaux, en excellent état de conservation, le service archéologie de la Ville de Boulogne-sur-Mer a souhaité mettre en place ce programme pluriannuel d'étude afin de tenter de comprendre l'évolution de l'enceinte de sa construction par Philippe Hurepel (au début du XIII^e s.) à l'arasement des ouvrages avancés sous le règne de Louis XIV.
- 4 Depuis, une quinzaine d'opérations ont été réalisées sur les différents fronts de l'enceinte ou à l'emplacement des ouvrages avancés, dont, notamment la fouille de l'une des tours de flanquement (tour du Conseil, 2009 à 2011) sur le front sud-ouest de la fortification urbaine.
- 5 Parmi les opérations réalisées au cours de ces huit années de recherches, celles des fausses-braies du château comtal, dans l'angle est des fortifications, en 2012-2013, ont montré le potentiel de ce secteur, mettant en évidence la conservation d'une partie des

ouvrages défensifs de la barbacane orientale, dont la disposition originale demeure méconnue et les remaniements du secteur entre le XVI^e et le XVIII^e s. C'est pourquoi, l'étude des fausses-braies et plus particulièrement celle des ouvrages défensifs, est au cœur du programme triennal qui s'est ouvert en 2015.

- 6 Le site fouillé en 2015, d'une cinquantaine de mètres carrés au total, est bordé à l'est par le mur d'enceinte qui clos les fausses-braies et à l'ouest par le blindage du château. La partie nord est occupée par l'ouvrage d'entrée de la lice nord.
- 7 Le dispositif défensif des fausses-braies, lors de leur construction au XVI^e s., n'est pas précisément connu. Seules les sources évoquant les préparatifs du siège ou l'entrée dans la ville des Anglais par les braies du château décrivent sommairement ces défenses. L'inventaire de l'armement de la ville (daté de 1543), évoque les fausses-braies qui entourent la ville¹, mais pas précisément celles du château.
- 8 Suivant ces documents, il existe une braie entre la tour d'angle nord (Tour Notre-Dame) et la tour de la porte Flamengue (barbacane de la porte ouvrant sur le front nord-est), et il est alors probable qu'une braie similaire ait relié la porte aux ouvrages défensifs du château, en particulier à la barbacane du fer à cheval, rendant ainsi la lice nord des douves sèche du château, dans sa configuration actuelle, inopérante.
- 9 De plus, l'existence dès le XVI^e s. d'une lice dans le prolongement de la barbacane de l'entrée est du château est remise en question par la présence de deux canonnières : la première dont la chambre de tir est conservée dans le couloir qui permet de gagner les braies, la seconde, marquée par la présence dans le parement à l'intérieur de la caponnière du XVIII^e s., d'une « bouche à feu » quadrangulaire. En effet, ces « bouche à feu » débouchaient dans la lice, de telle manière qu'il leur est impossible de tirer ailleurs que dans la braie elle-même.
- 10 L'intérêt de l'opération menée en 2015 était donc, principalement d'établir la chronologie des réaménagements successifs du secteur, afin de tenter de restituer l'aménagement initial de la barbacane protégeant l'entrée orientale du château. Pour cela, un sondage a été mené contre la façade sud, dans la partie aujourd'hui occupée par une plate-bande engazonnée.
- 11 Ce sondage a permis de mettre au jour une chambre de tir, totalement inédite ainsi que la façade, sans doute dans son état d'origine, de la barbacane dite « fer à cheval », à l'est du château. Les ouvrages mis au jour en 2015, sans remettre en cause la chronologie générale des aménagements des fausses-braies établie lors des opérations de 2012 et 2013, permettent en revanche de proposer une nouvelle interprétation des sources et documents sur la mise en place de la barbacane par François I^{er}.
- 12 Ainsi, au XVI^e s., les fausses-braies ne devaient pas doubler le blindage, comme aujourd'hui mais devaient constituer une barbacane, prolongée par le fer à cheval et défendant l'entrée orientale du château. Les trois canonnières² mises en évidence, permettant de défendre les braies, alors située le long de l'actuel boulevard, et qui relaient les ouvrages avancés du château et ceux de la porte de Calais.
- 13 La lice nord doit probablement être réattribuée à un remaniement postérieur, peut-être en lien avec la mise en place des caponnières au XVIII^e s.

NOTES

1. « *Estat des vivres et artillerie et municions (. . .) M.V. C. XLIII* », Bibliothèque Nationale de France (cote : Français 5195), 134 feuillets (Consultation en ligne sur *Gallica* : ark:/12148/btv1b90604915).
2. Lavoute maçonnée de briques de la chambre de tir mise au jour en 2015, semble attester sa restauration dans la seconde moitié du XVIe s.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthBgMLwjQkj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWlDhK6DuS0>

Année de l'opération : 2015

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

AUTEURS

ANGÉLIQUE DEMON

Ville de Boulogne-sur-Mer